

Messe du mercredi 24 avril 2019

Mercredi de Pâques

Première lecture (Ac 3, 1-10)

« Ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus, lève-toi et marche »

→ Pierre et Jean vont prier rien que tous les deux au Temple ; ce n'est probablement pas un jour de sabbat

¹Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure.

²On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte » pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient.

→ Ils arrivent en même temps que cet infirme, mais lui on doit l'amener car il ne marche pas

³Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône.

→ Il ne marche pas mais il parle facilement ; pourquoi Pierre et Jean le fixent-ils si intensément ?

⁴Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! »

⁵L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part.

→ Pierre a vu, avec l'aide de l'Esprit Saint, que cet homme aurait la foi suffisante pour être guéri par Jésus

⁶Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. »

→ Quand il était infirme, il ne pouvait pénétrer dans le Temple, mais là il est guéri, du coup il entre

⁷Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent.

⁸D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu.

⁹Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

¹⁰On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 104 (105), 1-2, 3-4, 6-7, 8-9

R/ ^{3b} Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

Rendez grâce au Seigneur, proclamez Son Nom, annoncez parmi les peuples Ses hauts faits ; chantez et jouez pour Lui, redites sans fin ses merveilles.

→ C'est ce que fait l'infirmes guéri dans le Temple, puis ce que feront Pierre et Jean face aux Juifs

Glorifiez-vous de Son Nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! Cherchez le Seigneur et Sa puissance, recherchez sans trêve Sa face.

→ Ce verset je le sais, est vrai : "Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu"

Vous, la race d'Abraham Son serviteur, les fils de Jacob, qu'Il a choisis. Le Seigneur, c'est Lui notre Dieu : Ses jugements font loi pour l'univers.

Il s'est toujours souvenu de Son Alliance,
parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac.

Acclamation (Ps 117, 24)

Alléluia. Alléluia.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !
Alléluia.

Évangile (Lc 24, 13-35)

Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain

¹³Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,

¹⁴et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

¹⁵Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

¹⁶Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

¹⁷Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

¹⁸L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

¹⁹Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :

²⁰comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

²¹Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

²²À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

²³elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire
qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

²⁴Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,
et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;
mais Lui, ils ne l'ont pas vu. »

²⁵Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence !

Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

²⁶Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans Sa gloire ? »

²⁷Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

Il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui Le concernait.

²⁸Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

²⁹Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »
Il entra donc pour rester avec eux.

→ Marcher permet de réfléchir de
façon souvent incomparable :
cet aller-et-retour n'était pas vain !

→ Jésus souhaite toujours que nous
Lui ouvrons notre cœur : alors Il
peut intervenir, nous faire du bien

→ En racontant à Jésus, ils se
souviennent du témoignage des
femmes : ils ne les ont pas crues !

→ Elles n'ont pas osé leur raconter
qu'elles ont vu Jésus Lui-même !

→ Viens au secours de mon
intelligence des Écritures, Seigneur !
Que j'avance un peu dans le mystère

→ Pour discerner la présence de Jésus on a besoin de signes qui nous confirment que c'est bien Lui

³⁰ Quand Il fut à table avec eux, ayant pris le pain, Il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, Il le leur donna.

³¹ Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils Le reconnurent, mais Il disparut à leurs regards.

³² Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'Il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

³³ À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

³⁴ « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

³⁵ À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Comme sur le chemin vers Emmaüs, le Christ rejoint chacun au cœur de son existence et, comme ici, il est parfois difficile de discerner et d'accueillir Sa présence. Notamment quand l'énigme du mal ébranle les certitudes, quand l'épreuve de la mort dissipe toute possibilité de consolation, quand la peine ou le chagrin obscurcissent le présent et que l'avenir se dérobe sous les pas. On comprend alors que les disciples « soient empêchés de reconnaître Jésus » dans cet « inconnu » qui « s'approche et fait route avec eux ». Pour eux, la grande espérance qu'il avait fait lever se conjugue désormais au passé. « Nous espérons que c'était lui qui allait sauver Israël. »

Alors, devant leur désarroi, Jésus ne juge pas, il n'impose rien, mais Il les accompagne, les questionne, puis Il explique les Écritures et partage le repas, les conduisant pas à pas de la méconnaissance à la reconnaissance. On a là de précieux repères, d'une part pour nourrir la foi, d'autre part pour en témoigner au cœur des attentes existentielles des femmes et des hommes de ce temps. À l'image des disciples qui, ayant reconnu Jésus dans le partage de la parole et du pain, « se lèvent » (c'est le verbe de la résurrection) et partent annoncer à d'autres la bonne nouvelle qu'ils ont reçue. En Christ, le Dieu vivant est venu habiter l'humaine condition, l'éclairant d'une promesse et d'une confiance que les peurs, les doutes, l'incrédulité ne peuvent effacer. Au cœur des incertitudes du monde et de la vie, le crucifié ressuscité « reste avec nous ».

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean-Paul II (1920-2005), pape (Lettre apostolique « *Mane nobiscum Domine* » §19-20)

« Reste avec nous »

Aux disciples d'Emmaüs qui demandaient à Jésus de rester « avec » eux, ce dernier a répondu par un don beaucoup plus grand : il a trouvé le moyen de demeurer « en » eux par le sacrement de l'eucharistie. Recevoir l'eucharistie, c'est entrer en communion profonde avec Jésus. « Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jn 15,4). Cette relation d'union intime et mutuelle nous permet d'anticiper, en quelque manière, le ciel sur la terre. N'est-ce pas là le plus grand désir de l'homme ? N'est-ce pas cela que Dieu s'est proposé en réalisant dans l'histoire Son dessein de salut ? Il a mis dans le cœur de l'homme la faim de Sa Parole (cf Am 8,11), une faim qui sera assouvie uniquement dans l'union totale avec Lui. La communion eucharistique nous est donnée pour « nous rassasier » de Dieu sur cette terre, dans l'attente que cette faim soit totalement comblée au ciel.

Mais cette intimité spéciale, qui se réalise dans la communion eucharistique, ne peut pas être comprise d'une manière appropriée, ni pleinement vécue, hors de la communion ecclésiale... L'Église est le Corps du Christ : on chemine « avec le Christ » (v. 15) dans la mesure où on est en relation avec Son Corps. Le Christ pourvoit à la création et à la promotion de cette unité grâce à l'effusion de l'Esprit Saint ; et lui-même ne cesse de la promouvoir à travers Sa présence eucharistique. En effet, c'est précisément l'unique pain eucharistique qui fait de nous un seul Corps. L'apôtre Paul l'affirme : « Puisqu'il n'y qu'un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain » (1Co 10,17).